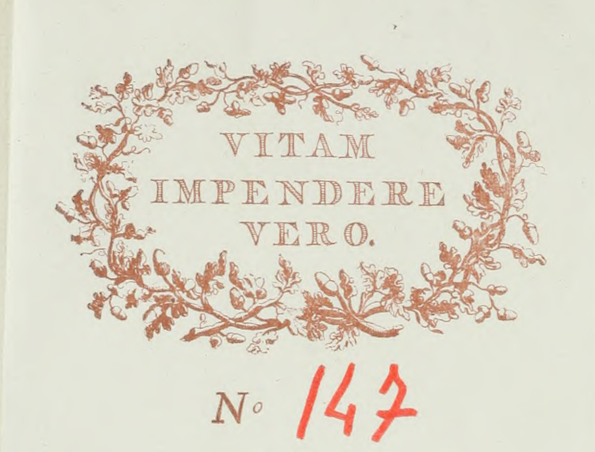



VITAM
IMPENDERE
VERO.
No 147

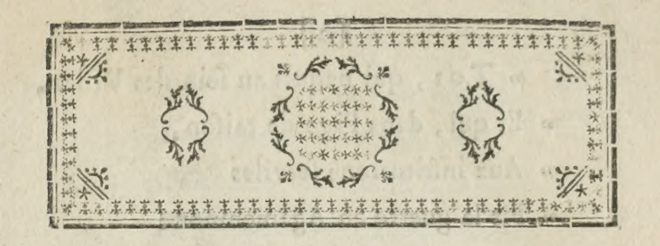


LA VOIX
DE LA CONSCIENCE
A
ROUSSEAU DE GENEVE

[illegible]

[illegible]

[illegible]



LA VOIX DE LA CONSCIENCE A ROUSSEAU DE GENÈVE.

SUJET LYRIQUE.

ROUSSEAU DE GENÈVE

Dans ſon Deſert.

QUI vient troubler ici le repos que je goûte ?
Dans ce vaſte Deſert qui peut porter ſes pas ?
Eh quoi ! De la céleſte voûte
Part la voix que j'entends ! . . . .

O R A C L E.

Mortel coupable ! écoute :
Mes oracles ſont ſûrs : ne les interromps pas.

» Toi, qui naquis au ſein des Villes,
» Et qui, dans l'âge de raiſon,
» Aux inſtitutions ſerviles
» Fis la guerre en Agamemnon :
» Sublime & vigoureux Génie,
» Sage juſque dans ta manie,
» Jette les yeux ſur tes écarts !
» On eſt grand, au moins on peut l'être,
» Si, quoique foible dans ſon Être,
» On eſt, fort contre ſoi, franc de honteux égards.

※

» Tu cherchas la vérité pure,
» Je le ſais. Oui ! j'en ſuis garant,
» Moi, que tu nommes La Nature,
» Et qui te porte dans mon flanc ;
» Moi, qui des replis de ton ame
» Connois l'antre, y portai la flâme
» Dont les rayons t'ont éclairé.
» Tu la cherchas : ſur quelles traces ?
» Des Tullius & des Horaces ?
» Guides fautifs, hélas ! ils t'auront égaré.

※

» LOIN d'ici la voix infidèle
» Des Préjugés & de l'Erreur !
» L'esprit se battroit en rebèle ,
» Je ne veux citer que ton cœur.
» Qu'il réponde ! Eh ! quelle furie
» T'a fait abjurer ta Patrie
» Et décliner son tribunal ?
» Au Sujet , au Citoyen même ,
» Est-il donné , par un blasphême ,
» Avec le Souverain d'oser trancher d'égal ?

❋

» CE Souverain , d'ordre précaire ,
» C'est moi qui le fais ce qu'il est.
» L'injure ! à moi tu l'as sû faire ;
» Et tu dors sur ton intérêt !
» Ne crains-tu rien de ma justice ?
» Bien qu'elle soit toujours propice
» A qui reconnoît ses travers ,
» Je me le dois (tu l'as sû dire)
» D'être jaloux de mon Empire ,
» De venger mes affronts sur tout Être pervers.

❋

» C'EST assez ! Répare ta faute
» Avant de descendre au cercueil.
» Retourne à Genève, comme hôte,
» Immoler ce fatal orgueil.
» Laisse le faste d'un vain titre,
» Qui, moins que moi, te fit arbitre
» Des droits de l'honnête & du vrai.
» C'est moi qui t'ai fait leur Apôtre.
» Titre plus noble que nul autre,
» Songe à le conserver ! Respecte mon décret !

F I N.

